

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1929-10-24

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1929-10-24, 1929-10-24.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13575>

Copier

Information sur la lettre

Date 1929-10-24

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



Triers , jeudi 24 octobre [1929]

Helas , je ne reverrai point Paris avant
de repartir pour les Orients . Le medecin
ne veut point que je mette le cap sur
le Septentrion & ne me permet que les
climats plus tepides . A cette epithete

vous vous aperçerez que je viens de
parcourir l'amusant et savoureux
recueil de Souzague Frick, tous poèmes
à lire dans un lit d'agrotant. Je
reçois une lettre de Mafignon, toujours

683.
1919



"surcharge" de travail". Vous
a-t-il promis quelque page
de sa main magicienne? Beaucoup de
idées exprimées par Claudel dans l'Oiseau
Novi, sur les jardins, la signification du
jardin oriental et du jardin occidental
vivement de Mafignon et de sa très belle
étude parue dans Syria en 1920

Je vous envoie une note sur A. Salmon.
Je suis bien en retard; mais vous pardonnerez
à mon infortune, à ma paresse de grippe!
Mais mon amitié pour vous ne sera jamais
atteinte d'aucune toxine et trouvez en ici
l'expression bien sincère

G B.